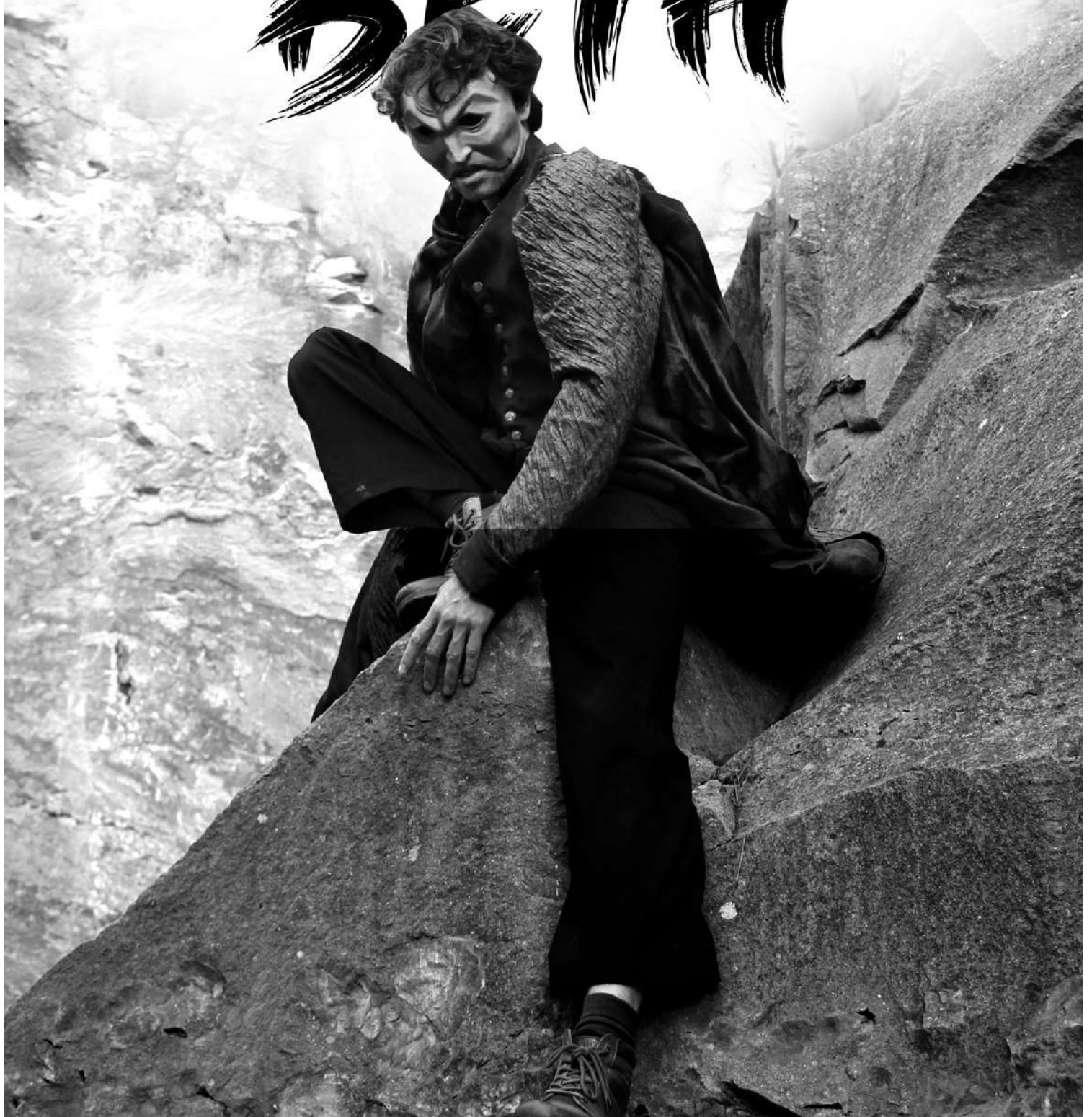


MAC
BETH



MACBETH

En cours de création

Une production de la cie Théâtre M



Avec Ivan Bougnoux et Benjamin Balthazar
Librement inspiré de *Macbeth* de Shakespeare
Costumes : *Roxane Ronot*
Masques : *Ivan Bougnoux et Juri Kussmaul*

60mn

Tout public à partir de 7 ans.

Vidéo (extraits) :

<https://youtu.be/6hInhTEthuA>

www.theatrem.fr

Licence PLATESV-D-2022-001071



GENESE **(par Ivan Bougnoux)**

Tout commence en Toscane...

... en Janvier 2018, à San Miniato. Je participe au Three Months Program de Matteo Destro avec une dizaine d'autres artistes internationaux, tous passionné.e.s par l'art du masque théâtral.

Tous les jours, nous passons des heures à fabriquer des masques puis à les essayer à travers des scènes improvisées.

Un jour Macbeth a débarqué malgré moi.

Un.e volontaire est demandé pour une improvisation en solo. Personne ne se propose. Je me lance. Aucune idée de ce que je vais proposer

Je m'avance sur le plateau. Toujours pas d'idée.

Je chausse le masque. Aucune inspiration.

Je me tourne vers le public, et malgré mon envahissement intérieur par le personnage du masque, rien ne me vient.

Je fais face au vide...

Et décide de relâcher mon apnée. Lors du soupir profond qui s'ensuit, l'envie de mimer une bataille surgit.

Je défouraille une épée imaginaire.

Je me sens bête – des rires commencent à poindre dans l'audience.

Je décide de jouer avec.

Mais il me manque le contexte.

Voyons voir... Pourquoi mon personnage dégainerait-il son épée ? Il faudrait qu'il soit inquiet. Dans ce cas, pourquoi ne pas imaginer du brouillard. Des genêts... Une lande indiscernable... Une voix arrivant de nul part...

« Macbeth... » Je chuchote ce mot malgré moi – les rires s'arrêtent net. L'histoire bien connue vient de s'ancrer dans ma proposition. Il n'y a plus qu'à la dérouler.

Les vingt minutes suivantes furent la base de la recette de « Nous, Macbeth ». Un comédien seul pour jouer les quelques 170 pages parmi les plus sombres du théâtre shakespearien, coincé entre la nécessité de jouer tous les rôles et de trouver des solutions pour ce faire – un cocktail tragi-comique qui surprit tout le monde, moi y compris.

Ce fut en relisant l'oeuvre, a posteriori, que je me rendis compte que la légèreté que j'avais insufflée malgré moi à Macbeth pendant mon improvisation (contraint et forcé par la situation) était tout à fait compatible avec les lignes de Shakespeare. J'étais très surpris de constater qu'une lecture empreinte d'humour était possible. « Pourquoi donc ne voit-on que des interprétations diablement sérieuses et scrupuleuses de cette oeuvre? », me demandais-je. Je décidais que Macbeth avait besoin d'être déridé, et sitôt rentré en France, je m'y employa...

... aux feux rouges.

Février 2018, retour d'Italie. Les poches trouées, je fis une halte en Alès-en-Cévennes.

Alès est une des villes du cirque nouveau. La Verrerie, centre de cirque contemporain, y a établi ses quartiers, et le Cratère, Scène Nationale d'Alès, fait la part belle aux œuvres acrobatiques et gestuelles contemporaines.

Aucune de ces ressources ne m'étaient accessibles ; il fallait pourtant que je trouve un moyen de me produire pour pouvoir renflouer les caisses.

Je remarquais que plusieurs jongleurs et acrobates utilisaient les feux rouges pour se produire face aux automobilistes et faire circuler un chapeau.

Là était mon salut ! Dans ma valise, mes masques fabriqués en Italie, une traduction de « Macbeth » et des tubes de peinture. Des solutions scénographiques pour jouer mon spectacle fraîchement ébauché.

Une contrainte majeure cependant : le feu rouge durait 66 secondes avant de repasser au vert..

Je créa la version probablement la plus courte au monde de Macbeth. L'amusement engendré me permit de remplir mon chapeau et de quitter Alès.

Le spectacle évolua et la nécessité d'un partenaire apparut. Avec plusieurs mois de recherches infructueuses, je rencontrai fortuitement Benjamin Balthazar, compositeur de musique de films, au Festival International du Film d'Aubagne. Sa musique correspondait parfaitement à l'univers écossais de Macbeth et son humour nous permit de développer le spectacle dans la direction que je souhaitais. Nous travaillons aujourd'hui de paire à la création de « Macbeth, c'est nous ».

Note d'intention

Au gré des répétitions, nous nous sommes rendus compte que « Macbeth » n'est pas seulement l'oeuvre sombre et torturée que le cinéma et le théâtre montrent régulièrement. Non content de laisser de l'espace à la dérision, voire au burlesque avec certains personnages (le portier d'Inverness ivre, les deux assassins que Macbeth engage...), le texte s'avère être parfaitement compatible avec une forme légère. Nous constatons que les masques, le mime et une scénographie radicalement sobre (dans le même esprit que l'élan initial des feux rouges d'Alès) permettent un humour qui allège l'oeuvre tout en respectant le tragique de l'histoire. Mieux encore, ce dernier semble en être renforcé.

Il nous paraît essentiel aujourd'hui de faire prendre conscience au public que le théâtre peut être extrêmement ludique. Même tragique, il doit garder sa place irremplaçable aux côtés de Netflix et Hollywood.

Notre « Macbeth » relève le défi en réveillant l'imaginaire des châteaux forts et des grandes batailles avec légèreté - tout en réveillant nos coeurs assagis par les grandes émotions de la tragédie.

Nous défendons l'idée que Shakespeare est accessible à tous, de 7 à 77 ans.



Les masques

Ils ouvrent la voie à l'interprétation en solo de la multitude de personnages présents dans l'oeuvre shakespearienne. Les passages du narrateur aux personnages amènent un rythme ludique, visuel et musical.



On dit parfois que la marionnette ou le masque peuvent se permettre de tout dire et de n'importe quelle façon, à l'inverse de l'interprète dénudé et fatalement humain.

L'utilisation des masques nous permet donc d'assumer et de porter la violence contenue dans « Macbeth » tout en gardant la distance nécessaire à une représentation théâtrale divertissante. Ils apportent une complexité psychologique et ludique aux protagonistes que le verbe ne pourrait atteindre. Le public peut recevoir toute l'ampleur émotionnelle du récit sans sensation de malaise, le masque prenant en charge la prise de recul par rapport au réel.

Paradoxalement, cette prise de recul permet d'explorer en profondeur le récit de souffrance que constitue « Macbeth ».

Les matériaux



Les matériaux tels que le plastique, le kraft, le tuyau... nous intéressent pour cette création de « Macbeth » en ce sens qu'ils renvoient à une poésie visuelle, physique, onirique. Leur utilisation sur scène est une métaphore de la folie de Macbeth, en ce qu'ils en partagent ses caractéristiques : récalcitrant au cadre scénique conventionnel, difficilement maîtrisable, envahissants, rugueux, échappant à leur créateur... Leur utilisation nous paraît d'autant plus appropriée qu'ils apportent un onirisme scénographique essentiel à l'univers de Macbeth (les landes dans la brume, les sorcières, les batailles, le fantôme, le climat déréglé...)

Par exemple, les sacs poubelles sont les sorcières. Ce matériau nous a paru tout à fait approprié pour les représenter, car il est léger mais toxique ; aérien mais envahissant ; délicat ... mais promesse d'une salissure tenace.

Le plastique envahit notre environnement : dans la pièce son rôle est d'empoisonner l'esprit de Macbeth, jusqu'à ne plus arriver à s'en débarrasser. À force de consommer l'espace de sa présence prophétique, le plastique finit par faire partie de son corps. L'éliminer reviendrait à s'éliminer lui-même. Cet état de fait physique met en lumière le sous-texte de Shakespeare quant à la dépendance malsaine de Macbeth vis-à-vis des sorcières – mais elles métaphorisent également l'état de notre société quand à sa relation autodestructrice avec le produit quotidien.

La promesse et l'entrave. Paradoxe shakespearien.



La musique

Elle prend ici la place d'un troisième personnage. En plus d'accompagner la narration, elle incarne l'invisible : les perturbations intérieures, les émotions dissimulées, la malédiction presque divine qui s'abat sur l'Ecosse.

Partenaire naturelle du mime, elle permet à ce dernier de projeter un univers plus vaste qui serait impossible à créer par la seule force vocale, ou même par le texte lorsque celui-ci apparaît. Elle prend en charge l'aspect épique du drame, permettant à l'interprète de se focaliser sur l'aspect humain de l'oeuvre – et de ce fait apparaît l'humour, indissociable de notre interprétation de Macbeth.



Le mime

A la façon de Philippe Caubère, le mime est omniprésent dans la pièce, rendant possibles les grandes plaines écossaises, les batailles rangées, les hurlements des loups lors de l'assassinat de Banquo, et la fameuse forêt qui marche.



L'équipe

IVAN BOUGNOUX

Comédien, metteur en scène et facteur de masques



Il aborde l'art du jeu et de l'écriture à partir du corps. Il se forme à l'Ecole Internationale de Théâtre de Mouvement LASSAAD de Bruxelles (pédagogie Jacques Lecoq).

Il travaille comme comédien avec la Cie Tac Tac (théâtre d'objets), l'Agence de Voyages Imaginaires (Cie Philippe Car), comme marionnettiste auprès des Cies Emeranox et Nos Vies Merveilleuses, comme danseur avec le chorégraphe Marco Becherini. et comme performer avec Hortense Raynal et Aziz Boumediene, avec lequel il ouvrira en 2016 le Festival International Instants Vidéos à la Friche Belle de Mai.

En 2019 il crée la Cie d'Âme de Coeur, pour laquelle il co-écrit et met-en-scène « Il était une Foi camisarde » qui sera joué au Musée du Désert de Mialet. La Cie obtient également carte blanche du Festival Caressez le Potager la même année.

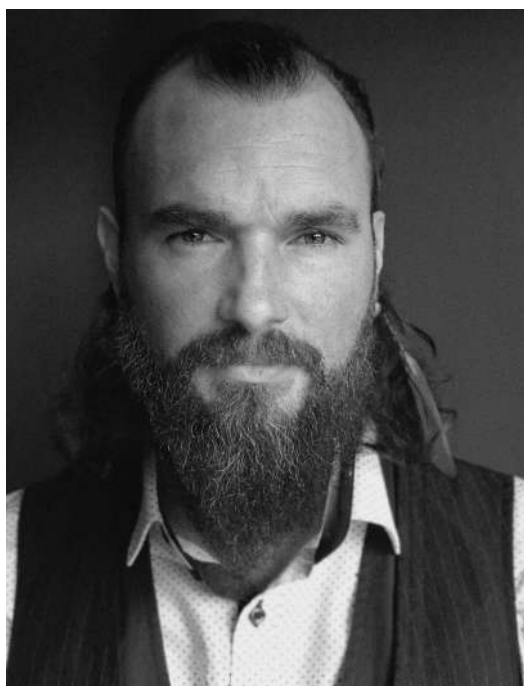
Il se forme en manipulation de marionnettes et de matériaux auprès d'Eric de Sarria et Nancy Rusek (Mots de Tête Cie), Jo Smith (Moving People) et Romain Duverne (les Guignols de l'Info). Il apprend les arts du masque en Toscane avec Matteo Destro. Pendant une année il se consacre à la fabrication de masques de théâtre pour plusieurs compagnies et la Boutique de la Villa Noailles de Hyères.

En 2021 il crée la cie Théâtre M, pour le développement des arts du geste en région Sud. Un « Macbeth » est créé pour la rue avec le compositeur Benjamin Balthazar. Théâtre M sera accompagné en 2023 par le Port des Créateurs pour la création d'un « opéra de mouvement ».

Parallèlement, il réalise plusieurs court-métrages ; obtient des rôles à la TV (Alex Hugo, Plus Belle la Vie, Petits Secrets en Famille...).

BENJAMIN BALTHAZAR

Compositeur et interprète
Voix / Violon / Guitare / Piano / Percussion



Benjamin Balthazar est un compositeur né à La Ciotat. Il est violoniste et s'est formé au conservatoire régional de Marseille. Passionné par les instruments, il devient très vite multi-instrumentiste et interprète la plupart de ses compositions.

Il compose pour la publicité et pour des films institutionnels (Ligue contre le cancer, Randstad, Perrier, SnCF) ou pour des bandes annonces et des génériques : FIGRA - Festival International du Grand Reportage d'Actualité, Best Of Short Film Festival.

En fiction, Benjamin a déjà composé les bandes originales d'une vingtaine de courts-métrages. En 2020, il compose la musique de « La veillée » de Riad Bouchoucha et « Traverser la nuit » de Johann G. Louis avec Myriam Boyer, tous deux ont été sélectionnés dans plusieurs festivals internationaux dont celui de Clermont-Ferrand 2020.

Il prépare actuellement la bande originale du film de documentaire « Irréductibles » de Olivier Dubuquoy. Celui-ci, tourné à la manière d'un western, permet à Benjamin d'affirmer son style et d'affiner les sonorités qui lui sont chères.

Il vient de terminer la bande originale du court-métrage « Les déserteurs » de Fabien Luszczyszyn. Film muet en noir et blanc de 10 minutes, donnant une place de premier plan à la musique de Benjamin et à son travail sonore dans le sound design.

Le 25 juin 2021, il sort son premier EP « Sauvage ». Six titres instrumentaux entre folk et soundscape pour une parenthèse d'élégance et d'apaisement.

Empreinte de Folk et parfois soutenue par un « humming » aux influences Amérindiennes, la musique de Benjamin, organique et cinématographique, se révèle être une douce invitation au voyage et au retour à la nature.

**La compagnie :
Théâtre M**

M Théâtre

Basée à La Ciotat, la compagnie travaille sur deux axes : la production de spectacle vivant avec comme outils scéniques principaux le mouvement, l'objet, et la musique. Le deuxième axe repose sur le constat que la représentation artistique n'est pas suffisante pour le développement artistique et culturel d'un territoire dans son ensemble. La compagnie mène donc des actions socio-culturelles en partenariat avec les acteurs locaux.

En ce qui concerne sa production de spectacle, Théâtre M trouve sa particularité dans la ludicité avec laquelle elle traite le drame. Dans la grande famille du théâtre physique, nous faisons le pari qu'une pièce s'enrichit lorsqu'elle réduit l'espace entre les deux polarités du théâtre, à savoir la comédie et la tragédie. Pour nous, l'un ne va pas sans l'autre.

Nous privilégions un mélange des formes théâtrales dites contemporaine et traditionnelles. Ainsi, grâce à la danse contemporaine nous redynamisons le mime, et grâce au théâtre des matériaux nous donnons une sensibilité actuelle au théâtre de masques.

La compagnie dirige également de nombreux stages de théâtre du geste et de fabrication de masques à Marseille et en Haute-Savoie.

La compagnie bénéficie du programme d'accompagnement des Têtes de l'Art à Marseille, ainsi que du programme d'incubation du Port des Créateurs à Toulon, en 2023.



Les partenaires



SAREV conduit une action de développement culturel sur la vallée de l'HUVEAUNE, axée sur des ateliers de pratiques artistiques et le Festival CARESSEZ LE POTAGER.



Association d'Education Populaire, la Maison Pour Tous de La Ciotat œuvre pour un accès aux temps libres éducatifs à travers des activités culturelles et de loisirs enfants et adultes. Elle accueille également les bureaux du FIGRA et le studio de Benjamin Balthazar, compositeur de musique de films.

LA CULTURE ÇA URGE

Collectif d'Actions Culturelles

Le Collectif d'Actions Culturelles, « la Culture ça urge ! » s'est constitué en 2020 à La Ciotat, au sortir du premier confinement, période où artistes et publics avaient été privés de spectacle vivant. Ce Collectif réunit des associations culturelles de La Ciotat, des artistes et des citoyen-ne-s amateurs de Culture dans le but de redynamiser la vie culturelle locale.

Références artistiques

Philippe Caubère, dans « L'Âge d'or »

Die Mummenschanz

Philippe Genty et Mary Underwood

Jacques Lecoq

Le Théâtre de Cuisine de Katy Deville et Christian Carrignon

Famille Flöz

Compagnie Mots de Tête d'Eric de Sarria et Nancy Rusek

Ilka Schönbein

Contact

www.theatrem.fr

06 41 91 74 46 - contact@theatrem.fr

MAISON DES ASSOCIATIONS - 7 PLACE EVARISTE GRAS - 13600 LA CIOTAT

